BULLETIN du MUSÉUM NATIONAL d'HISTOIRE NATURELLE

zoologie

216

Nº 306

MAI-JUIN 197

BULLETIN

du

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, rue Cuvier, 75005 Paris

Directeur: Pr M. VACHON.

Comité directeur : Prs Y. Le Grand, C. Lévi, J. Dorst.

Rédacteur général : Dr M.-L. BAUCHOT.

Secrétaire de rédaction : M^{me} P. Dupérier. Conseiller pour l'illustration : Dr N. Hallé.

Le Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, revue bimestrielle, paraît depuis 1895 et publie des travaux originaux relatifs aux diverses branches de la Science.

Les tomes 1 à 34 (1895-1928), constituant la 1^{re} série, et les tomes 35 à 42 (1929-1970), constituant la 2^e série, étaient formés de fascicules regroupant des articles divers.

A partir de 1971, le *Bulletin* 3e série est divisé en six sections (Zoologie — Botanique — Sciences de la Terre — Sciences de l'Homme — Sciences physico-chimiques — Écologie générale) et les articles paraissent, en principe, par fascicules séparés.

S'adresser:

- pour les échanges, à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 9062-62);
- pour les abonnements et les achats au numéro, à la Librairie du Muséum 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 17591-12 — Crédit Lyonnais, agence Y-425);
- pour tout ce qui concerne la **rédaction**, au Secrétariat du *Bulletin*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.

Abonnements pour l'année 1975

Abonnement général : France, 440 F; Étranger, 484 F.

Zoologie: France, 340 F; Étranger, 374 F.

Sciences de la Terre: France, 90 F; Étranger, 99 F.

BOTANIQUE: France, 70 F; Étranger, 77 F.

Écologie générale: France, 60 F; Étranger, 66 F.

Sciences physico-chimiques: France, 20 F: Étranger, 22 F.

International Standard Serial Number (ISSN): 0027-4070.

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE 3e série, nº 306, mai-juin 1975, Zoologie 216

SOMMAIRE

Α.	CANARD. — Stations africaines d'Araignées des genres Nephila Leach et Nephi-	
	lengys Koeh (Araneae, Argiopidae), d'après les collections du Muséum	
	national d'Histoire naturelle	775
Ē.	Dresco et A. Canard. — Sur une espèce nouvelle de Mygale de Madagasear :	
	Legendrella pauliani, type d'un genre nouveau (Araneae, Migidae)	783
Ā.	CANARD et E. Dresco. — A propos de deux espèces de Néphiles (Araneae,	
	Argiopidae) de la région éthiopienne	789

Stations africaines d'Araignées des genres Nephila Leach et Nephilengys Koch (Araneac, Argiopidae),

d'après les collections du Muséum national d'Histoire naturelle

par Alain Canard *

Résumé. — Inventaire des espèces de Néphiles africaines appartenant aux collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris avec, pour chacune d'elle, une liste des stations de capture.

Abstract. — An account is given of the Nephila fauna of Afrika from material belonging to "Muséum national d'Histoire naturelle de Paris". List of stations where they have been collected.

La répartition géographique des Néphiles en Afrique a déjà été étudiée par plusieurs auteurs à partir de différentes collections : F. Dahl (1911-1912) (collections du Musée de Berlin), H. Schouteben (1947) (collections du Musée royal d'Afrique centrale, Tervuren), P. L. G. Benoit (1962) (collections du Musée de Tervuren), (1963) (collections du Musée de Hambourg), (1964) (collections du Musée de Tervuren, du British Museum, du Musée de zoologie comparée de Cambridge).

A la suite d'un travail sur les Néphiles (Canard, 1973, non publié) nous avons déterminé de très nombreux spécimens de Néphiles appartenant aux collections du Muséum national d'Histoire naturelle. Ces spécimens, ainsi que ceux déjà répertoriés de la collection Simon, nous ont permis de dresser une liste des stations de captures pour chacune des espèces appartenant aux genres Nephila Leach et Nephilengys Koch.

Nephilengys borbonica borbonica (Vinson, 1863) 1

1863 Epeira borbonica Vinson: 172, pl. 4, fig. 1 (♀); 174 (♂).

1876 Nephila instigans Butler: 442(9).

1879 Nephila labillardieri Butler : $730^{\circ}(9)$.

1912 Nephilengys cruentata borbonica Dahl: 77 (\mathfrak{P}).

Ilc de la Réunion : imm., ♀ (dét. Simon).

* Laboratoire de Zoologie (Arthropodes), Muséum national d'Histoire naturelle, 61, rue Buffon, 75005 Paris.

1. Pour chacune des espèces, nous citons les références bibliographiques de la première description et de la première figuration de la femelle et du mâle, ainsi que les premières descriptions de synonymes. Les abréviations utilisées sont les suivantes : l.n.p. = localité non précisée, imm. = immature, subad. = mâle subadulte, $\beta = \text{mâle}$ adulte, $\varphi = \text{femelle}$ adulte, dét. = détermination, var. = variété, subsp. = sons-espèce. Le nombre des exemplaires n'est plus précisé lorsqu'il est supérieur à dix.

On ne remarque entre cette sous-espèce et la suivante que de légères différences morphologiques qui n'atteignent pas les organes copulateurs. Il n'en est pas de même avec Nephilengys cruentata dont elle diffère légèrement, mais de façon constante, à la fois par la forme des bulbes copulateurs des mâles et par la forme de l'épigyne des femelles.

Nephilengys borbonica borbonica, commune à la Réunion, a été également capturée aux îles Maurice et Rodriguez.

Nephilengys borbonica livida (Vinson, 1863)

```
1863 Epeira livida Vinson : 175, pl. 14, fig. 1 (♀).
```

1881 Nephilengys diadela Karsch : 191 (\mathfrak{P}).

1886 Nephilengys borbonica Lenz : 393 (\mathfrak{P}).

1891 Nephilengys cruentata Lenz: 180, pl. 2, fig. 19 a, b, c (♀).

1907 Nephila borbonica Strand: 612 (♀).

1912 Nephilengys cruentata livida Dahl: 78 (♀).

Cette sous-espèce, commune à Madagascar, scrait aussi présente aux Seychelles.

Nephilengys cruentata (Fabricius, 1775)

1775 Aranea cruentata Fabricius : 439 (♀).

1873 Nephila genualis Gerstäcker: 503 (\mathfrak{P}).

1878 Nephilengys borbonica var. mossambicencis Karsch: 319, pl. 1, fig. 3 (\$\sigma\$).

1912 Nephilengys cruentata cruentata Dahl: 77 (\mathfrak{P}); 79.

1936 Nephilengys cruentata Lessert: 244, fig. 39 (3).

Cette espèce, qui a été aussi capturée en Asie et en Amérique, est présente un peu partout en Afrique, au sud du quinzième parallèle Nord.

Nephila constricta Karseh, 1879

```
1858 Epeira chrysogaster Lucas : 411 (♀).
```

1879 Nephila constricta Karsch: 834, pl. 11, fig. 4 (\mathfrak{P}).

1887 Nephila lucasi Simon: 270 (♀).

1899 Nephila baculigera (?) Thorell: 36 (ී).

1906 Nephila submaculata Strand: 30 (\mathfrak{P}).

Guinée : Banco, été 1945, 6 imm., $4 \circ (R.$ Paulian) ; Macenta, VII.1937, 1 imm., $1 \circ (J.$ Millot) ; Kindia, 1937, 1 imm. (J. Millot). — Côte d'Ivoire : Adiopodoumé, 3 imm., $3 \circ (R.$ Paulian), coll. Dreseo ; Maii, 1937, imm., $2 \circ (J.$ Millot) ; Mt Nimba, 1951, $2 \circ (M.$ Lamotte) ; Bingerville, VII.1937, 4 imm. (J. Millot) ; Danané, 1937, $4 \circ (J.$ Millot). — Haute-Volta : Pabré (22 km au nord de Ouagadougou), imm. (Père C. Fernandez). — Nigeria : Kano, X.1969, 1 imm. (A. Villiers). — Cameroun : Li.p., 9.VI.1939, $4 \circ (J.$ Félix). — Gabon : Li.p., 2 imm., $5 \circ (dét.$ Simon : N. lucasi) ; 1 imm., $2 \circ (dét.$ Simon : N. lucasi). — République Centrafricaine : Maka (500 m), VI.1939, 1 imm. (J. Millot).

Les localités de capture appartiennent en majorité à la zone de répartition géographique donnée par P. L. G. Benoit (1964). Toutefois les stations les plus septentrionales ne lui appartiennent pas et étendent plus au nord la répartition géographique connue de cette espèce. Ces stations sont : Banco, Macenta, Kindia (Guinée) ; Pabré (Haute-Volta) ; Kano (Nigeria) ; Maka (Rép. Centrafricaine).

Nephila inaurata inaurata (Walekenaer, 1841)

```
1798 Aranea esuriens Fabricius : 291 (\mathfrak{P}).
```

1841 Epeira inaurata Walckenaer : 94 (♀).

1863 *Epeira inaurata* Vinson : 183, pl. 5, fig. 1 (♀) ; 186, pl. 5, fig. 2 (♂).

1876 Nephila ardentipes Butler: 443 (\mathfrak{P}).

Le de la Réunion : I.n.p., imm., \cite{Q} (dét. Simon) ; 2 imm., \cite{Q} , \cite{Q} (dét. Simon) ; 2 \cite{G} (nec N. borbonica).

Cette sous-espèce a été capturée également aux îles Maurice et Rodrignez.

Nephila inaurata inaurata var. nigra (Vinson, 1863)

1863 Epeira nigra Vinson : 187, pl. 6, fig. 1, 1 a (♀) ; 189, pl. 6, fig. 2, 2 a, 2 b (♂).

LE MAURICE : 6 ♀ (dét. Simon). — MADAGASCAR : Ln.p., 1 ♀ (dét. Strand).

Cette variété est maintenne ici en l'absence de données plus complètes ear elle définit des individus dont la morphologie est caractéristique. Toutefois l'appartenance de cette variété noire à la seule sous-espèce N. i. inaurata est difficilement explicable lorsque l'on constate qu'un exemplaire de nigra a été capturé à Madagascar où il n'y aurait qu'une seule sous-espèce présentc : N. i. inaurata.

Nephila inaurata madagascariensis (Vinson, 1863)

```
1863 Epeira madagascariensis Vinson: 191, pl. 7, fig. 1 (\mathfrak{P}).
```

1873 Nephila cothurnata Gerstäcker: 499 (♀).

1873 Nephila argyrothoxa Gerstäcker: $502 (\mathfrak{P})$.

1877 Nephila plumipes Blackwall: 19, pl. 2, fig. 13 (3). 1879 Nephila madagascariensis Karsch: 841, pl. 11, fig. 7 (\$\varphi\$), fig. 8, 9 (\$\varphi\$).

1915 Nephila comorana Strand: 120 (\mathcal{Q} , \mathcal{Z}).

l.n.p.: 5 ♀ (dét. Simon). — Tanganyika: l.n.p., 2 ♀; Mt Méru, 1888, 1 ♀ (Höhnel) (dét. Simon). — Zanzibar : 2 imm., 2 Q, 1 & (dét. Simon). — Madagascar : Nossi-Bé, imm., ♀ (dét. Simon); Vatomandry, 1 imm., 2 ♀ (dét. Simon); Majunga, 1 imm., 1 ♂ (nec N. livida).

Nephila inaurata seychellensis n. subsp.

Seychelles: l.n.p., $1 \circ (type)$.

Des exemplaires capturés aux Seychelles, et aimablement prêtés par le Senckenberg Muséum de Francfort (île Mahé, 1889, 1 imm., 1 ♀, 1 ♂ (Winter) nº 4128), ont été également étudiés ; leur similitude avec le spécimen du Muséum de Paris nous a conduit à créer cette nouvelle sous-espèce géographique.

La femelle possède des caractères appartenant à la fois à N. i. inaurata par la présence de brosses de soies aux tibias, et à N. i. madagascariensis par la forme de l'abdomen dont l'extrémité arrière, vue de profil, est nettement prolongée au-delà des filières. Le mâle est identique à ceux des autres sous-espèces.

La répartition géographique des sous-espèces de Nephila inaurata serait donc la sui-

- N. i. inaurata: Mascareignes (Réunion, Maurice, Rodriguez).
- N. i. madagascariensis : Madagascar, côte est de l'Afrique.
- N. i. seychellensis: Seychelles.

Nephila pilipes (Lucas, 1858)

```
1858 Epeira pilipes Lucas : 416, pl. 16, fig. 7 (\mathfrak{P}).
```

1859 Nephila fenestrata Thorell : $299 (\mathfrak{P})$.

1865 Nephila venusta Blackwall: 345 (\mathfrak{P}).

1873 Nephila dasycnemis Gerstäcker: 498 (♀).

1873 Nephila obsoleta Gerstäcker : 498 (♀).

1899 Nephila dolabella Thorell: 37 (3). 1903 Nephila femoralis Simon: 83 (3).

1912 Nephila (Dasynephila) fenestrata venusta Dahl: $66 \ (\diamondsuit)$; 79 (\varnothing) .

1936 Nephila (Dasynephila) fenestrata venusta Lessert: 242, fig. 38 (3).

l.n.p. : 2 imm. (dét. Strand). — Afrique occidentale : l.n.p., 1937, 2 imm. (J. Millot). — Guinée : l.n.p., 1937, 2 imm. (J. Millot); Kindia, 1937, 2 imm., 7 ♀ (J. Millot); Macenta, 1937, 3 imm., 1 ♀ (J. Millot); Conakry, 1937, 1 ♀ (J. Millot); I.1921, 2 imm. (Dr Millet-Horsin); 1923, 1 ♀ (Dr Millet-Horsin); Nzébéla, 1920, 1 imm. (Chabanaud). — Sierra Leone: l.n.p., 5 ♀. — Côte d'Ivoire: Bingerville, 1937, 2 imm., 1 ♀ (J. Millot); Man, 1937, imm., ♀ (J. Millot); Mt Nimba, VI.1951, 1♀ (M. Lamotte); Mt Nimba (Nion, 650 m), 13.IV.1951, ♀ (M. Lamotte); Mt Nimba (1 000 m), 18.IV.1951, 2 imm., 2 ♀ (M. Lamotte); Banco, été 1945, 1 imm., 1 \(\Qmathbb{Q}\) (R. Paulian); Adiopodoumé, 1 imm., 9 \(\Qmathbb{Q}\), coll. Dresco; Danané, I.1939, 1 imm. (J. Millot). — HAUTE-VOLTA: Pabré (22 km au nord de Ouagadougou), imm., ♀ (Père C. Fernandez). — Cameroun: l.n.p., 1♀ (Esculera). — RÉP. CENTRAFRICAINE: Bangui, XII.1939, 2 ♀ (J. Millot); Maka (500 m), VI.1939, 1 imm-(P. Lepcsme, R. Paulian, A. Villiers). — Éthiopie : lac Marguerite, 1904, imm., Q (Rot. schild) (dét. Simon); Keren, 2 &, 1 \, ; Asınara, 2 imm., 7 \, (dét. Simon). — San Тном є : 15.VI.1956, 1 imm. (R. Viette); 2 imm., 1 Q. — Gabon: l.n.p., 1 З (nec N. constricta); 2 & (nec N. turneri). — Zaïre : Kilwa, 1 imm. — Rhodésie : Selukwe, IV-VI.1921, 2 imm. (R. Ellenberger). — Rép. d'Afrique du Sud : Natal, I.n.p., 1 Q, 1 &; Prétoria, imm., $1 \, \mathcal{Q}, \, 2 \, \text{subad.} \, \mathcal{Z}.$

Espèce propre à l'Afrique, présente dans tous les pays qui se trouvent au sud du quinzième parallèle Nord.

Nephila senegalensis senegalensis (Walckenaer, 1841)

1841 Epeira senegalensis Walckenaer: 94 (♀).

1858 Epeira aubryi Lucas : 408 (♀).

1864 Epeira armillipes Doumerc : 231, pl. 5, fig. 1 (\mathfrak{P}).

1865 Nephila grayii Blackwall : 96 (\mathfrak{P}).

1885 Nephila senegalensis Simon: 371 (る).

1907 Nephila pilipes Simon: 282 (る). 1908 Nephila pilipes Strand: 356 (る).

1908 Nephila senegalensis calabarensis Strand : 2 (\mathfrak{P}).

1934 Nephila senegalensis Berland: 84, fig. 30 (3).

Sénégal: l.n.p., imm., \mathbb{Q} , 8 & (dét. Simon); Dakar, 1945, 1 imm., 3 \mathbb{Q} , 7 & (A. Villiers); Agaos, imm., \mathbb{Q} (dét. Simon); îles du Cap Vert, 1934, 1 imm., 1 \mathbb{Q} (Fogo-Chevalier) (dét. Simon); 28.IX.1934, 7 imm., 1 \mathbb{Q} , 1 \mathbb{Q} (Fogo-Chevalier). — Éthiopie: lac Marguerite, 1904, 2 \mathbb{Q} (Rotschild) (nec N. pilipes).

Nephila senegalensis annulata Thorell, 1859

1859 Nephila annulata Thorell: 299 (\mathfrak{P}).

1859 Nephila lineata Thorell: 299 (\mathfrak{P}).

1892 Nephila transvaalica Pocock: 180, pl. 5, fig. 4 (♀).

1906 Nephila windhukensis Strand: $52^{\circ}(\mathfrak{P})$.

1912 Nephila (Lionephila) senegalensis annulata Dahl : 72 (\mathfrak{P}); 79 (\mathfrak{F}).

Angola : l.n.p., 1899, 1 \circlearrowleft (Dolfuss). — Rhodésie : Selukwe, 1V-VI.1921, 1 \circlearrowleft (R. Ellenberger). — République d'Afrique du Sud : Transvall, l.n.p., imm., \circlearrowleft , \circlearrowleft (nec N. transvallica); Prétoria, 2 imm. ; Vryburg, 1 imm.

Nephila sumptuosa Gerstäcker, 1873

```
1873 Nephila sumptuosa Gerstäcker: 501, pl. 18, fig. 12 (\mathfrak{P}).
```

1873 Nephila amoenula Gerstäcker: 500 (\mathfrak{P}).

1898 Nephila benetti Pickard-Cambridge : 387, pl. 31, fig. 2 (\mathfrak{P}).

1903 Nephila sumptuosa Pocock : 189, pl. 14, fig. 2 (\mathfrak{P}), 2 a, 2 b (\mathfrak{F}).

Afrique orientale : l.n.p., 1 \(\) (dét. Simon). — Somalie : Mogadiseio, 1 \(\).

Nephila turneri Blackwall, 1833

1833 Nephila turneri Blackwall : 350 (\mathfrak{P}).

1858 Nephila femoralis Lucas : 410, pl. 12, fig. 4 (\mathfrak{P}) .

1863 Nephila vittata Keyserling : 142, pl. 5, fig. 1, 2 (9).

1912 Nephila (Chondronephila) turneri Dahl: 62 (9); 79 (3).

Afrique occidentale : l.n.p., 1937, inim. (J. Millot). — Côte d'Ivoire : l.n.p., 1931, 1 \circlearrowleft (Ch. Alluaud) ; Bingerville, 1937, 1 \Lsh (J. Millot) : Adiopodoumé, imm., 6 \Lsh , 1 \circlearrowleft , coll. Dresco ; Duékoué, 1931, 1 \Lsh (Ch. Alluaud) ; Assinie, \Lsh (Ch. Alluaud) (dét. Simon) ; Mont Nimba (Nion), 1951, 2 \Lsh (M. Lamotte) ; Man, 1937, 2 \rlap , imm. (J. Millot) ; Danané, 1947, 1 imm., 1 \backsim , 1 \backsim (J. Millot). — Guinée : Banco, été 1945, 1 imm., 1 \backsim (R. Paulian). — Haute-Volta : Pabré (22 km au nord de Ouagadougou), 1 imm., 1 \backsim (Père C. Fernandez). — Nigeria : Kano, X.1969, 1 imm. (A. Villiers). — Cameroun : l.n.p., 3 imm., 1 \backsim (dét. Simon) ; Ouaka, 1V.1930, 1 \backsim (M. Jolly). — République Centrafricaine : Baugui, X11.1939, 2 imm. (J. Millot) ; Maka (500 m), V1.1939, 1 imm., 1 \backsim (P. Lepesme, R. Paulian, A. Villiers).

Les captures les plus septentrionales : Banco (Guinée), Pabré (Hante-Volta), Kano (Nigéria), Maka (République Centrafricaine), étendent plus au nord la répartition géographique connue de cette espèce.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Benott, P. L. G., 1962. — Les Araneidae-Nephilinac africains. Revue Zool. Bot. afr., 65 (3-4): 217-231, 8 fig.

- 1963. Araneidae-Nephilinae africains du Zoologisches Staatinstitut und Zoologisches Museum Hamburg (Araneae). Ent. Mitt. zool. StInst. zool. Mus. Hamb., 41 (2): 367-372, 3 fig.
- 1964. La distribution géographique des Araneidae-Nephilinae africano-malgaches des genres Nephila Leach et Nephilengys Koch. Revue Zool. Bot. afr., 69 (3-4): 311-326, 6 fig.

- Berland, L., 1936. Mission de A. Chevalier aux îles du Cap Vert. Revue fr. Ent., 3 (1): 67-88, 30 fig.
- Blackwall, J., 1833. Characters of some undescribed Genera und Species of Araneidae. Lond. Phil. Mag. Journ. Sci., 3 (3): 344-352.
 - 1865. Descriptions of recently discovered Spiders collected in the Cape de Verde Islands by John Gray, Esq. Ann. Mag. nat. Hist., 16 (3): 80-101.
 - 1865. Descriptions of recently discovered Species, and Characters of a new Genus of Araneida from the East of the Central Africa. Ann. Mag. nat. Hist., 16 (3): 336-352.
 - 1877. A list of Spiders captured in the Seychelles Islands by Professor E. P. Wright, M. D., F.L.S.; with descriptions of species supposed to be new to Arachnologists. *Proc. R. Ir. Acad.*, 3 (2): 1-22, pl. 1-2.
- Butler, A. G., 1876. Preliminary Notice of new species of Arachnida and Myriopoda from Rodriguez, collected by Mssrs George Gulliver and H. H. Slater. *Ann. Mag. nat. Ilist.*, 17 (4): 439-446.
 - 1879. On Arachnida from the Mascarene Islands and Madagascar. *Proc. zool. Soc. Lond.*, **168**: 729-734, pl. 58.
- Dahl, F., 1911. Die Verbreitung der Spinnen sprieht gegen eine frühere Landverbindung der Südspitzen unserer Kontinente. Zool. Anz., 37: 270-282, 1 carte.
 - 1912 b. Seidenspinne und Spinnenseide. Mitt. zool. Mus. Berl., 6: 1-90, 11 fig., 1 carte.
- Doumerc, 1864. Description de deux Araneides des genres Thomise et Epeire du Sénégal. Annls Soc. ent. Fr., 14 (4): 229-232, pl. 5, fig. 1-2.
- Fabricius, J. C., 1775. Systema Entomologiae sistens Insectorum classes, ordines, genera, species, adiectis, synonymis, locis descriptionibus observationibus. Flensburgi et Lipsiae, 1775 : 1-832.
 - 1798. Supplementum Entomologiae systematicae. Hafniae : 1-572.
- Gerstäcker, A., 1873. Arachnoidea. In: C. Von der Decken, Reisen in Ostafrika, Leipzig, 3 (2): 463-503, pl. 18.
- Karsch, F., 1878. Übersicht der von ihm in Mossambique gesammelten Arachniden. Mber. dt. Akad. Wiss. Berl.: 314-338, pl. 1-2.
 - 1879. Westafrikanische Myriopoden und Arachniden. Z. ges. Naturw., 52: 825-837, pl. X1, fig. 1-6.
 - 1879. Die swerg Männehen der Arachniden-Gattungen; Nephila, Celaenia und Caerostris. Z. ges. Naturw., 52: 838-842, pl. XI, fig. 7-11.
 - 1881. Spinnen. In: Reliquiae Rutenbergianae. Abh. naturw. Ver. Bremen, 7: 191-197, pl. 12.
- KEYSERLING, E., 1864. Beschreibungen neuer und wenig bekannter Arten aus der Familie Orbitelae Latr. oder Epciridae Sund. Sitz.-ber. Isis Dresden, 1863: 63-98, 119-154, pl. 1-7.
- LENZ, H., 1886. Beiträge zur Kenntnis der Spinnenfauna Madagascars. Zool. Jb., Syst., 1: 379-408.
 - 1891. Spinnen von Madagascar und Nossi-Bé. Jb. hamb. wiss. Anst., 9: 155-181, 2 pl.
- Lessert, R. de, 1936. Araignées de l'Afrique orientale portugaise recueillies par MM. Lesne et H. B. Cott. *Revue suisse Zool.*, **43** (9): 207-306, 95 fig.
- Lucas, H., 1858. Aptères. In: J. Thomson, Voyage au Gabon. Arch. ent. Thomson, 2: 373-441, pl. 12-13.
- Pickard-Cambridge, O., 1898. Arachnida. In: F. Dixey, Mal. Burb et O. Pickard-Cambridge, On a Collection of Insects and Arachnids made by Mr. E. N. Bennett in Socotra, with descriptions of new species. Proc. zool. Soc. Lond.: 387-391, pl. 31.

- Россоск, R. I., 1892. Arachnida and Myriopoda. In: W. L. Distant, Naturalist in the Transvall, London: 179-184.
 - 1903. Arachnida. In: H. O. Forbes, The natural history of Sokotra and Abd-el-Kuri. Bull. Lpool Mus., no special: 175-208, pl. 14-26.
- Schouteden, H., 1947. Les Araignées Nephila du Congo belge. Revue Zool. Bot. afr., 40: 185-192.
- Simon, E., 1885. Études Arachnologiques. 18e Mémoire. 26. Matériaux pour servir à la faune des Arachnides du Sénégal. Annls Soc. ent. Fr., 5 (6): 345-396.
 - 1887. Études Arachnologiques, 19º Mémoire. 27. Arachnides recueillis à Assinie (Afrique occidentale) par MM. Chaper et Alluaud. Annls Soc. ent. Fr., 7 (6): 261-276, pl. 10, fig. 2-4.
 - 1903. Arachnides de la Guinée espagnole. Mems R. Soc. esp. Ilist. nat., 1 (3): 65-124.
 - 1907. Arachnides recucillis par L. Féa sur la côte occidentale d'Afrique. Annali Mus. civ. Stor. nat. Giacomo Doria, 3 (3): 248-323, 3 fig.
- Strand, E., 1906. Tropish-afrikanische Spinnen des Kl. Naturalien-kabinetts in Stuttgart. Jahr. Ver. Naturk. Württ., 62: 13-103, 3 fig.
 - 1907. Afrikanische Spinnen (exkl. Aviculariiden) hauptsächlich aus dem Kapland. Zool. Jb., Syst., **25**: 557-731.
 - 1908. Beiträge zur Spinnenfauna Madagaskars. Nyt. Mag. Naturw., 46: 1-227.
 - 1908. Nordafrikanische, hauptsächlich von Carlo Freiherr von Erlanger gesammelte Argiopiden. Revue suisse Zool., 16: 329-440.
 - 1915. Systematisch-faunistische Studien über palaartische, afrikanische und amerikanische Spinnen des Senckenbergischen Museums. Arch. Naturgesch., 81 (9), A: 1-153.
- Тновец, Т., 1859. Nya exotiska Epeirider. Öfvers. Kongl. Vet. Akad. Förh., 16: 299-304.
- 1899. Araneac Camerunenses (Africae occidentalis) quas anno 1891 collegerunt Cel. Dr. Y. Sjöstedt aliique. Bih. svenska VetenskAkad. Handl., 25 (1): 1-105.
- Vinson, A., 1863. Aranéides des îles de la Réunion, Maurice et Madagascar. Paris : 1-337, 14 pl. Walckenaer, C. A., 1841. Histoire naturelle des Insectes Aptères. 1837, 2 : 1-549.

Manuscrit déposé le 27 juin 1974.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3e sér., no 306, mai-juin 1975, Zoologie 216 : 775-782.

Sur une espèce nouvelle de Mygale de Madagascar : Legendrella pauliani, type d'un genre nouveau (Araneae, Migidae)

par Édouard Dresco et Alain Canard *

Résumé. — Description d'une Araignée Mygalomorphe d'un genre nouveau, Legendrella, et de son espèce-type pauliani, sur des femelles (mâle inconnu) capturces à Fort-Dauphin, Mada-

Abstract. — Description of a new Mygalomorph Spider; genus Legendrella, type-species pauliani; several females specimens (male unknown) from Fort-Dauphin, Madagascar.

Notre eollègue et ami, le Pr Legendre, nous a confié pour étude quelques Mygales capturées par R. Paulian à Madagasear.

Elles appartiennent à une espèce nouvelle que nous dédions à R. Paulian, et à un genre nouveau que nous dédions à R. Legendre.

Matériel étudié : 1 \mathcal{Q} holotype, 2 \mathcal{Q} paratypes, 3 non adultes. Localité: Madagasear, environs de Fort-Dauphin, eapture Paulian, 1961.

Les 3 femelles adultes sont de tailles différentes; longueur de l'animal de l'avant des chélieères à l'extrémité de l'abdomen, filières non comprises : 15,7 mm — 17,25 mm — 18,85 mm. Nous avons désigné comme holotype la femelle de longueur moyenne.

Systėmatique

L'utilisation de la elé des familles de Berland (1932 : 314) nous conduit, du fait de la présence chez nos Mygales de trois griffes tarsales et d'une pièce labiale soudée, à la famille des Aetinopodidae, famille que Simon (1892 : 76-78) considérait comme sous-famille (Actinopodinae). Dans eette dernière, le groupe Myrtaleae (sous-famille Miginae), propre à Madagasear (loc. cit.: 882) nous paraît convenir à nos exemplaires. Рососк, en 1895, étudie plusieurs espèces de Madagascar et décrit de nouveaux genres : Paramigas (qu'il considère eomme synonyme de Myrtale Simon), Micromesomma et Thyropoeus. Le terme Myrtale [qui sera abandonné parec que préoceupé (voir Bonner, 1957 : 3023)] est remplacé par

A. Canard: Laboratoire de Zoologie générale et d'Écophysiologie, Université, av. Genéral Leclerc, 35000 Rennes.

^{*} É. Dresco : Laboratoire de Zoologie (Arthropodes), Muséum national d'Histoire naturelle, 61, rue Buffon, 75005 Paris.

Paramigas; il correspond bien aux caractères donnés par Simon (1891 : 300) : « ... voisin de Migas dont il diffère par ses tibias III excavés à la base de leur partie supérieure (comme Pachylomerus) et par le céphalothorax pourvu de fossettes; il est voisin de Moggridgea mais il en diffère par sa fossette thoracique trifide, ses yeux beaucoup plus resserrés, ses hanches des pattes dépourvues de spicules. »

Après Рососк, Simon note, en 1903, que le groupe Myrtaleae comprend les genres Myrtale, synonyme de Paramigas, Micromesomma et Thyropoeus; et Roewer, en 1942, note les espèces suivantes:

Fam. Migidae, sous-famille Paramiginae : $Micromesomma\ cowani\ Poc.\ \$; $Paramigas\ alluaudi\ (Sim.)\ \$, $perroti\ (Sim.)\ \$, $subrufus\ Poc.\ \$; $Thyropoeus\ mirandus\ Poc.\ \$

Bonnet en 1958 les confirme.

FAMILLE MIGIDAE

CLEF DES GENRES (pro parte)

1	 Base supérieure du tibia III non exeavé, hanches II et III ornées de tubercules spiniformes
	(ou en forme d'épines) 1
	 Id. hanches II et III sans tubercules spiniformes
	 Base supérieure du tibia III exeavé (fig. 2)
2	 Groupe oculaire très particulier : yeux MA ronds, leur intervalle sensiblement égal à 2 fois
	leur diamètre, les LA ovales, beaucoup plus gros que les MA, entraxe des LA environ 8 fois
	plus grand que celui des MA; les LP ovales, plus longs mais plus étroits que les MA; les
	MP ovales, éloignés des LP de plus de 2 fois leur longueur. La figure 1039 de Simon (1903 :
	882) étant peu conforme, nous avons figuré (fig. 3) l'aire oculaire de T. mirandus Poc., coll.
	Simon, provenant de Fort-Dauphin, Madagascar
	 Yeux groupés (fig. 4, 5 et 6); entraxe des LA environ 3 à 4 fois plus grand que celui des MA;
	les MP ovales, éloignés des LP d'une distance égale ou inférieure à la longueur des MP. 3
3	 Yeux MA aussi gros que les LA, séparés par un intervalle plus petit que leur diamètre (fig. 4);
	hanches 11 et 111 mutiques
	 Yeux MA plus de la moitié plus petits que les LA, séparés par un intervalle supérieur ou égal
	à leur diamètre (fig. 5 et 6)
4	 Hanches H et HI munies de tubercules spiniformes (fig. 7)
	 Hanches mutiques, saus tubercules spiniformes (fig. 8) Legendrella

Ainsi que le montre ce tableau, le genre Legendrella se place entre les deux genres Paramigas et Micromesomma: la description de ces deux genres par Pocock (1895) est très complète et ne laisse, pour préciser l'espèce-type du genre, que quelques lignes concernant la conleur, quelques mesures et la localité de capture; en l'occurrence, ces espèces sont P. subrufus et M. cowani².

1. Ces tubercules dits « spicules » (Simon, 1891 : 300), ou même « denticules » (Simon, 1903 : 883) dans la littérature, sont beaucoup plus longs que leur diamètre à la base ; nous nominons « tubercules bas, en forme de dents (ou dentiformes) » les tubercules dont la longueur est sensiblement égale au diamètre de la base ; certains tubercules, de longueur variable et portant une soie à l'extrémité, sont nommés « tubercules sétigères ». Les tubercules spiniformes s'insèrent sur une base formée par un relief circulaire de la chitine ; le pourtour de cette base est bien visible à la base du tubercule (fig. 9).

2. Cette manière de décrire un genre avec la description presque complète de son espèce-type est, à notre avis, à proscrire : elle conduit automatiquement à des genres monospécifiques dont il est difficile de saisir les affinités; l'exemple est d'autant plus frappant dans notre cas que Legendrella ne peut être rapporté à aucun des deux genres les plus voisins, et monospécifiques, créés par Pocock; tandis que dans

le genre Myrtale (= Paramigas) créé par Simon, trois espèces ont pu y être rapportées.

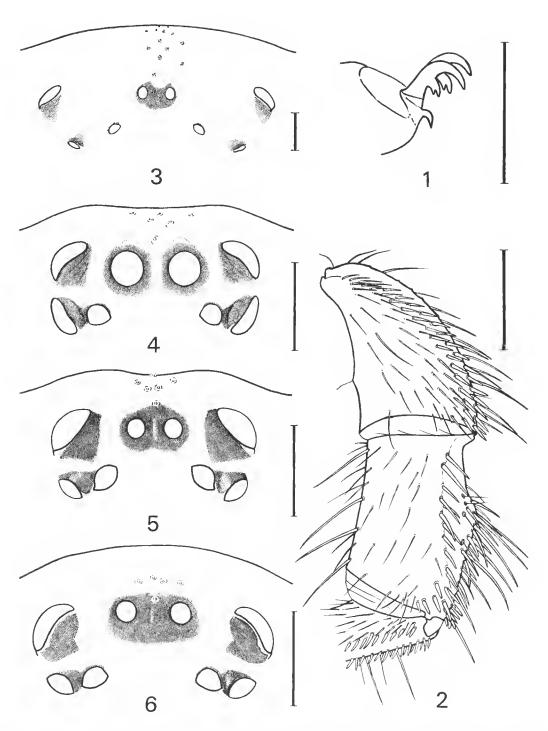


Fig. 1 et 2. — Legendrella pauliani sp. nov., ♀: 1, griffes tarsales de la patte III; 2, patella et tibia III, patte gauche, face avant, montrant le tibia excavé à sa partie basale supérieure.
Fig. 3 à 6. — Groupe oculaire chez: 3, Thyropoeus mirandus Poc., ♀; 4, Paramigas perroti (Sim.), ♀; 5, Micromesomma cowani Poc., ♀; 6, Legendrella pauliani sp. nov., ♀. (Échelles fig. 1 à 6: 1 mm).

Legendrella gen. nov.

DESCRIPTION

Trois griffes tarsales (fig. 1). Pièce labiale soudée (fig. 8). Hanches de la patte-mâchoire et pièce labiale ornées de tubercules spiniformes. Hanches des pattes mutiques, sans tubercules (fig. 8). Groupe oculaire compact (fig. 6), sa longueur un peu plus de deux fois plus grande que sa largeur; yeux MA plus de la moitié plus petits que les LA, séparés par un intervalle plus grand que leur diamètre; yeux LP plus petits que les LA; yeux MP ovales, de forme irrégulière, de même taille que les LP.

REMARQUES

Les rapports longueur/largeur des groupes oeulaires sont les suivants : 3,94 ehez Thyropoeus mirandus ; 2,15 ehez Paramigas : 2,27 ehez Micromesomma (moyenne des mesures effectuées sur 4 individus : 2,13 — 2,20 — 2,28 — 2,46) ; 2,41 chez Legendrella pauliani, holotype (à noter pour cette espèce, les moyennes suivantes : pour les 2 paratypes, 2,17 et pour les 3 non adultes, 2,23).

Le genre Legendrella est très proche de Paramigas par toute la forme du corps et du sternum, et par l'absence de tubercules sur les hanches II et III; il en diffère par son groupe oculaire dont les yeux, dans chacun de ces deux genres, ont des diamètres et des intervalles particuliers (fig. 4 et 6).

Legendrella pauliani sp. nov.

DESCRIPTION DE LA FEMELLE HOLOTYPE (inconnu)

Elle possède les earactères du genre avec les précisions suivantes : Céphalothorax muni d'une fossette trifide et de fossettes réparties le long de la jonetion eéphalique/thoracique. Yeux MA, diam. 0,24 mm, séparés par un intervalle de 0,34 mm; yeux LA, diam. 0,55 mm, intervalle des MA aux LA : 0,49 mm; yeux LP, diam. 0,30 mm dans leur plus grande longueur; intervalle des MP : 1 mm. Sternum avec 2 impressions à peu près centrales, placées une de chaque côté de l'axe longitudinal. Crochet des chélières avec, de chaque côté, une carène en relief; marges des chélières ornées de nombreuses dents, courtes et semblables : 4 dents à la marge supérieure, 8-9 dents à la marge inférieure. Pièce labiale ornée de 24 tubercules spiniformes; hanches de la patte-mâchoire ornées chacune de 40-41 tubercules semblables; tarse de la patte-mâchoire orné d'une forte épine apicale (fortement recourbée et munie d'une forte dent basale) et de fortes épines latérales (4 internes, 3 externes); tibias, métatarses et tarses des pattes I et II avec de fortes épines latérales; tibia III excavé à la base, sa partie supérieure ornée d'épines courbes mais fortes; fémurs et patellas I et II, pattes III et IV dépourvus de fortes épines, sauf les métatarses IV 1;

^{1.} Il y a, en fait, des épines, notamment sur la patella III, mais bien moins fortes que celles des tibias et tarses I et II; les épines des métatarses IV sont plus longues et isolées que celles des pattes I et II où il y a des rangées d'épines.

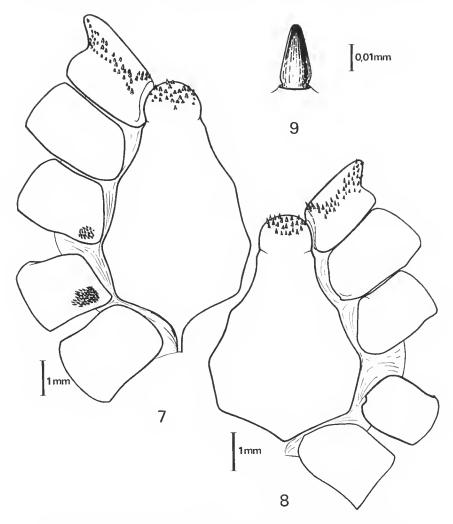


Fig. 7 et 8. — Sternum, pièce labiale, lame maxillaire et hanches chez :
7, Micromesomma cowani Poe., ♀; 8, Legendrella pauliani sp. nov., ♀.
Fig. 9. — Legendrella pauliani sp. nov., ♀: tubercule spiniforme.

griffes tarsales très fortes et bien visibles: l'inférieure simple, les supérieures toutes munies d'une dent interne près de leur base; cette dent peut être simple (patte I), simple ou bifide (patte II), bifide (patte III (fig. 1), mais parfois la griffe postérieure est simple), ou simple avec une très petite dent à la base (patte IV). 4 filières: les internes courtes et cylindriques, les externes en 3 articles, l'ensemble fortement conique de la base à l'extrémité.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Berland, L., 1932. Les Arachnides (Scorpions, Araignées, etc.) Encyclopédie entomologique, Lechevalier, Paris.
- Bonnet, P., 1957. Bibliographia Araneorum, H, 3 : G.-M. Douladoure, Toulouse.
- LEGENDRE, R., 1972. Les Arachnides de Madagascar. In: Biogeography and Ecology in Madagascar. Junk, The Hague.
- Pocock, R. I., 1895. Descriptions of new genera and species of Trap-door Spiders belonging to the Group Trionychi. Ann. Mag. nat. Hist., 16 (6): 187-197, pl. V.
- Roewer, C. Fr., 1942. Katalog der Araneae, I. Bremen.
- Simon, E., 1891. Études araehnologiques. 23e mémoire. XXXVIII. Descriptions d'espèces et de genres nouveaux de la famille des Aviculariidae. Annls Soc. ent. Fr., 60: 300-312.
 - 1892. Histoire naturelle des Araignées. Paris, I, 1 : 1-256, 215 fig.
 - 1903. Histoire naturelle des Araignées. Paris, 11, 4 : 669-1080, fig. 793-1117.

Manuscrit déposé le 12 novembre 1974.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3e sér., no 306, mai-juin 1975, Zoologie 216 : 783-788.

A propos de deux espèces de Néphiles (Araneae, Argiopidae) de la région éthiopienne

par Alain Canard et Édouard Dresco *

Résumé. — Les auteurs donnent des précisions d'ordre systématique sur deux *Nephila* de la région éthiopienne : *N. schweinfurthi* Sim. et *N. turneri* Bl.

Abstract. — The authors give systematical's précisions upon two *Nephila* of ethiopian region : *N. schweinfurthi* Sim. and *N. turneri* Bl.

La taxinomie des Néphiles est un domaine où règne encore beaucoup de confusion. Nous apportons ici des précisions au sujet de Nephila schweinfurthi Simon, 1890, du Yémen et Nephila turneri Blackwall, 1866, d'Afrique équatoriale. Ces deux espèces apparticument à la région zoogéographique éthiopienne.

Nephila schweinfurthi Simon, 1890, ♀

Décrite par Simon en 1890, N. schweinfurthi fut considérée par Dahl (1912) comme synonyme de N. sumptuosa. Depuis, tous les auteurs ont repris cette synonymie. Dans un travail récent, l'un de nous (Canard, 1973, non publié) a montré que N. schweinfurthi, N. sumptuosa et N. senegalensis appartiennent à un même groupe d'espèces caractérisé par :

— les fémurs IV nettement plus longs que les fémurs II, bien que les pattes ambulatoires IV soient plus courtes que les pattes ambulatoires II;

— le sternum clair au moins en partie, relativement allongé (rapport longueur/largeur au moins égal à 1,25), dépourvu de bosses au niveau des hanches de chaque patte ambulatoire, mais muni d'un tubercule médian bien développé.

Mais, si N. sumptuosa diffère notablement des deux autres espèces du groupe, seuls des détails de coloration distinguent N. schweinfurthi de N. senegalensis; aussi peut-on considérer ces deux dernières comme appartenant à la même espèce. Toutefois, la position géographique particulière de N. schweinfurthi qui, bien qu'appartenant à la région zoogéographique éthiopienne, a été récoltée sur le continent asiatique (Yémen), et le fait que des différences existent entre elle et toutes les sous-espèces connues de N. senegalensis, nous font croire qu'il s'agit là d'une sous-espèce géographique de N. senegalensis.

Nous résumons, dans un tableau dichotomique, les caractères nous permettant d'arriver à cette conclusion :

É. Dresco : Laboratoire de Zoologie (Arthropodes), Muséum national d'Histoire naturelle, 61, rue Buffon, 75005 Paris.

A. Canard : Laboratoire de Zoologie générale et d'Écophysiologie, Université, av. gal Leclerc, 35000 Rennes.

1.	 Abdomen nettement prolongé au-delà des filières. L'extrémité arrière, vue de profil, forme un angle aigu. Sternum seulement en partie jaune.
	• Pattes ambulatoires dépourvues de manchons de soies.
	• Afrique orientale
	Abdoman and and and the bill the Climate Line of the control of th
	- Abdomen peu prolongé au-delà des filières. L'extrémité arrière, vue de profil, forme un
	angle presque droit.
	 Sternum jaune cerné par un étroit liseré brun. Pattes ambulatoires possédant des manchons de soies sur la moitié apicale des tibias I et.
	Il ainsi que sur toute la longueur des tibias et métatarses IV
	N. senegalensis Walckenaer, 1841 2.
_	
2.	— Face dorsale de l'abdomen sombre, pourvue de cinq bandes transversales claires qui se pro-
	longent sur les côtés.
	• Pattes ambulatoires soit entièrement sombres, soit pourvues d'un anneau clair aux extré-
	mités des tibias l et II.
	• Angola, Zaïre
	- Face dorsale de l'abdomen sombre, pourvue d'une seule bande transversale claire qui se
	poursuit sur les côtés. Derrière cette bande antérieure se trouvent quatre petites taches
	rectangulaires souvent scindées en quatre paires de taches arrondies
3.	— Les tibias des deux premières paires de pattes ambulatoires possèdent un anneau jaune au
	milieu, et parfois un autre anneau commun à l'extrémité des tibias et à la base des méta-
	tarses
	— Les tibias des deux premières paires de pattes ambulatoires ne possèdent jamais d'anneau
	jaune au milieu. Ils sont entièrement noirs ou possèdent, à l'extrémité, un anneau jaune se
	prolongeant sur la base des métatarses
4.	— Les tibias sont sombres à l'extrémité.
	• Sénégal, Cameroun, République centrafricaine, Éthiopie, Somalie
	N. senegalensis senegalensis Walckenaer, 1841.
	- Les extrémités des tibias des deux premières paires de pattes possèdent un anneau jaune
	se prolongeant sur la base des métatarses
5.	- Extrémité des fémurs antérieurs pourvue d'un anneau clair.
	Mozambique, Tanganyika, Ouganda, nord-est du Zaïre
	N. senegalensis keyserlingi Blackwall, 1865.
	- Extrémité des fémurs antérieurs sombre.
	• Sud de l'Afrique
6	— Les extrémités des fémurs sont sombres
0.	— Les extrémités des fémurs possèdent un anneau jaune.
	·
	• Plateau Nyika (Nyassaland)
7.	- Les pattes ambulatoires sont entièrement sombres.
	• Yemen
	- Les extrémités des deux premières paires de pattes ambulatoires possèdent un anneau
	jaune se prolongeant sur la base des métatarses.
	• Madagascar N. senegalensis boehmi Dahl, 1912.
	5 Duli, 1012.

La femelle de N. senegalensis schweinfurthi (fig. 1-4) est semblable par la coloration des pattes aux exemplaires à pattes entièrement sombres de N. senegalensis bragantina, mais le folium de l'abdomen ne diffère pas de celui des autres sous-espèces : les taches claires du dos de l'abdomen sont, suivant les individus, fusionnées ou séparées en taches doubles.

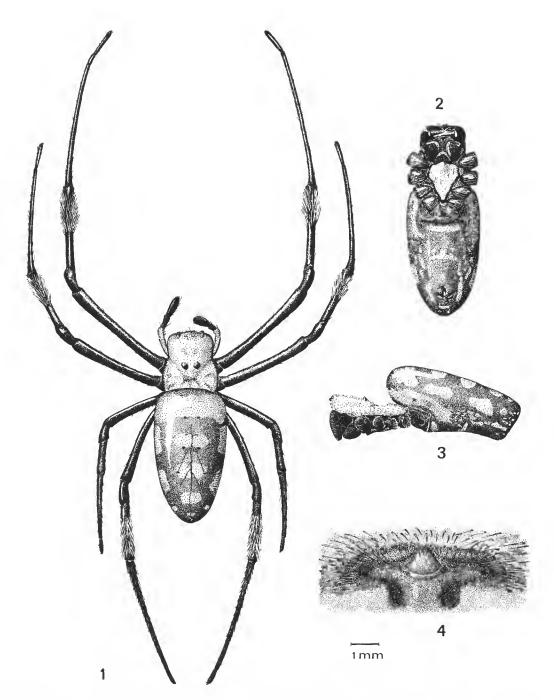


Fig. 1-4. — Nephila senegalensis schweinfurthi Simon, \mathcal{Q} (longueur totale, céphalothorax et abdomen : 34 mm) : 1, vue dorsale ; 2, vue ventrale ; 3, vue de profil ; 4, épigyne.

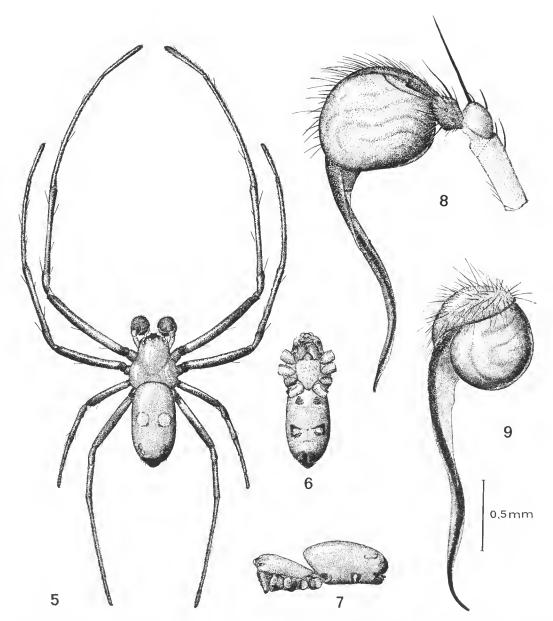


Fig. 5-9. — Nephila turneri Blackwall, & (longueur totale, céphalothorax et abdomen : 4,8 mm) : 5, vue dorsale ; 6, vue ventrale ; 7, vue de profil ; 8, patte-mâchoire droite : extrémité, face interne ; 9, bulbe, vue de face.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Cette espèce (dont le mâle est inconnu) a été récoltée non sur le continent africain mais au sud de la péninsule arabique, au Yémen.

RÉFÉRENCE : Collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHP), Djcbel Milhan (Yémen), 5 Q (syntypes) (Schweinfurth).

Nephila turneri Blackwall, 1833 (3)

Les mâles de Néphiles sont peu connus, assez rares en collection, et très souvent, ils ne sont pas attribués aux bonnes espèces. Le mâle de N. turneri, décrit par Simon (1903 : 83) sous le nom de N. femoralis (Lucas), est en fait à reporter à l'espèce N. pilipes comme le montrent la description qu'il en a faite et les deux uniques spécimens mâles de sa collection. Dahl (1912 : 79) a donc été le seul à décrire ce mâle. Malheureusement, aucune figure ne vient étayer sa description. L'un de nous a déjà représenté la patte-mâchoire du mâle de cette espèce (Canard, 1973, non publié). Nous le représentous ici entièrement, car sa coloration et son aspect général le distinguent nettement des autres mâles de Néphiles (fig. 5-9).

La coloration générale du corps est brun-rouge. Au milieu de l'abdomen se trouvent deux taches dorsales rondes, claires, entourées d'un étroit liseré noir. A l'arrière, de chaque côté, on observe deux impressions sombres. L'extrémité de l'abdomen est largement tachée de noir. Sur la face ventrale, deux taches sombres, en forme de fer à cheval, sont parfois fusionnées en un grand rectangle noir dont le centre est clair. Le style, sinueux, qui s'affine régulièrement vers son extrémité, est deux fois plus long que le bulbe copulateur.

RÉFÉRENCES: Côte d'Ivoire: Abidjan, 1 & (coll. Dreseo); Man, 1937, 2 & (J. Millot), MNHP: Adiopodoumé, 1 &, MNHP; Danané, I.1939, 1 &, MNHP. — Haute-Volta: Pabré, 1 & (Père C. Fernandez), MNHP.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

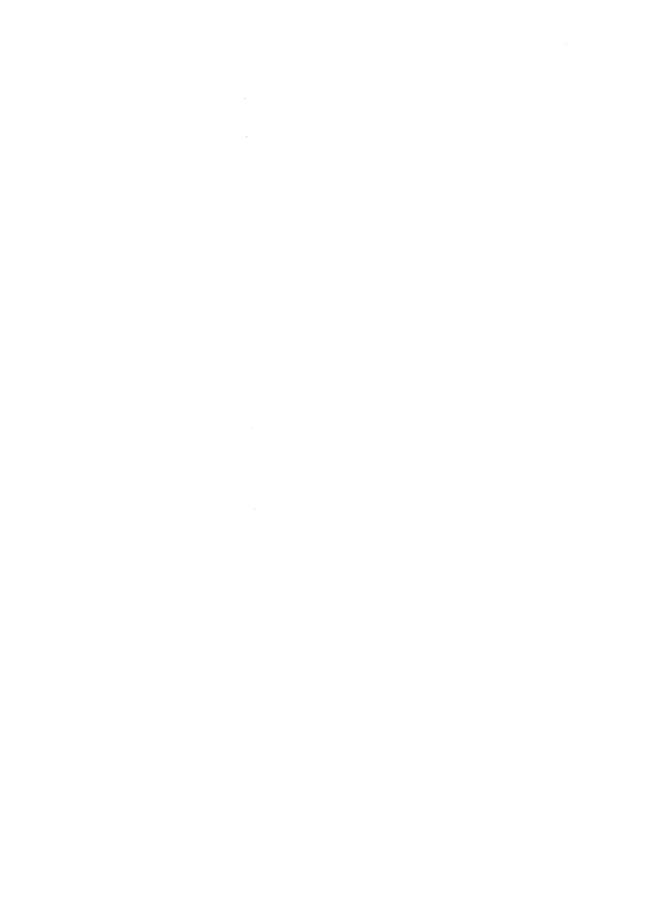
- Benoit, P. L. G., 1964. La distribution géographique des Araneidae-Nephilinae africanomalgaches des genres Nephila Leach et Nephilengys Koch. Revue Zool. Bot. afr., 49 (3-4): 311-326, 6 fig.
- Canard, A., 1973 (non publié). Contribution à la connaissance de la taxonomie, de la croissance et du cycle de développement de la Néphile de Madagascar. Thèse de 3^e cycle, Université de Paris VI: 1-205, 83 fig.
- Dahl, F., 1912 b. Seidenspinne und Spinnenseide. Mitt. zool. Mus. Berl., 6: 1-90, 11 fig., 1 earte. Simon, E., 1890 a. Études arachnologiques. 22º Mémoire. XXXIV. Étude sur les Arachnides de l'Yémen. Annls Soc. ent. Fr., 6, 10: 77-124.
 - 1903 m. Arachnides de la Guinée espagnole. Mems Soc. esp. Hist. nat., 1 (3): 65-124.

Manuscrit déposé le 27 juin 1974.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3e sér., no 306, mai-juin 1975, Zoologie 216 : 789-794.

Achevé d'imprimer le 15 octobre 1975.

IMPRIMERIE NATIONALE



Recommandations aux auteurs

Les artieles à publier doivent être adressés directement au Sceretariat du Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Ils seront accompagnés d'un résumé en une ou plusieurs langues. L'adresse du Laboratoire dans lequel le travail a été effectué figurera sur la première page, en note infrapaginale.

Le texte doit être daetylographié à double interligne, avec une marge suffisante, reeto seulement. Pas de mots en majuscules, pas de soulignages (à l'exception des noms de genres

et d'espèces soulignés d'un trait).

Il eonvient de numéroter les tableaux et de leur donner un titre; les tableaux compliqués devront être préparés de façon à pouvoir être clichés conime une figure.

Les références bibliographiques apparaîtront selon les modèles suivants :

BAUCHOT, M.-L., J. DAGET, J.-C. HUREAU et Th. MONOD, 1970. — Le problème des « auteurs secondaires » en taxionomie. Bull. Mus. Hist. nat., Paris, 2e sér., 42 (2): 301-304.

Tinbergen, N., 1952. — The study of instinct. Oxford, Clarendon Press, 228 p.

Les dessins et cartes doivent être faits sur bristol blanc ou calque, à l'encre de chine. Envoyer les originaux. Les photographies seront le plus nettes possible, sur papier brillant, et normalement contrastées. L'emplacement des figures sera indiqué dans la marge et les légendes seront regroupées à la fin du texte, sur un feuillet séparé.

Un auteur ne pourra publier plus de 100 pages imprimées par an dans le Bulletin,

en une ou plusieurs fois.

Une scule épreuve sera envoyée à l'auteur qui devra la retourner dans les quatre jours au Secrétariat, avec son manuscrit. Les « corrections d'auteurs » (modifications ou additions de texte) trop nombreuses, et non justifiées par une information de dernière heure, pourront être facturées aux auteurs.

Ceux-ei recevront gratuitement 50 exemplaires imprimés de leur travail. Ils pourront obtenir à leur frais des faseicules supplémentaires en s'adressant à la Bibliothèque centrale du Muséum : 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris.

